



Théâtre de l'Octogone  
Mardi 31 janvier à 20h00

MUSIQUE DE CHAMBRE

## QUATUOR AROD

Jordan Victoria  
Alexandre Vu  
Tanguy Parisot  
Jérémy Garbag

Violon  
Violon  
Alto  
Violoncelle

*Le Quatuor Arod s'est donné comme figure tutélaire, non pas un compositeur oublié, une ville mythique, ou un mystérieux acrostiche, mais le nom d'un cheval imaginé par Tolkien dans "Le Seigneur des Anneaux". Symbole de force et de fougue, Arod incarne aussi un esprit de liberté et de compagnonnage.*

*Cette communauté de l'archet naît en 2013 au Conservatoire de Paris. Les quatre membres y ont étudié, bénéficiant notamment de l'enseignement de Jean Sulem. Le jeune ensemble tente le concours de la Fédération des parents d'élèves de conservatoire, qui a déjà récompensé les quatuors Modigliani et Ysaïe, et remporte le plus haut prix, qui lui ouvre les portes de Pro-Quartet, le Centre européen de la musique de chambre. Les musiciens travaillent ensuite avec les quatuors Ebène et Artemis. Désormais résidents à la Fondation Singer – Polignac, ils se présentent avec succès au concours Carl Nielsen. Trois ans après sa formation, le quatuor Arod remporte le premier prix du concours de l'ARD de Munich; cette récompense n'a été octroyée qu'à trois reprises depuis 1959.*

*Poussé dans la lumière par ce coup d'éclat, le quatuor poursuit sur sa flamboyante lancée, et joue sur tous les continents. Les critiques saluent son énergie et louent la qualité de ses enregistrements. Son répertoire s'étend des compositeurs classiques jusqu'aux musiciens de notre temps.*

# PROGRAMME

**Claude Debussy (1862 - 1918)**

**Quatuor op. 10** [25 min]

*Animé et très décidé*

*Assez vif et bien rythmé*

*Andantino, doucement expressif*

*Très Modéré – Très mouvementé et avec passion*

\*\*\*\*\*

**Benjamin Attahir (1989\*)**

*Al'Asr* [21 min]

\*\*\*\*\*

**Felix Mendelssohn (1809 - 1847)**

**Quatuor op. 44/1 en ré majeur** [23 min]

*Molto Allegro Vivace*

*Menuetto – un poco Allegretto*

*Andante espressivo ma con moto*

*Presto con brio*

## Claude Debussy – Quatuor op. 10

En 1892, Debussy travaille à la composition de *L'Après-Midi d'un Faune* et à son *Quatuor*. Dans cette dernière œuvre, le compositeur amalgame avec réussite des éléments très différents, comme le grégorien, la musique tzigane, le gamelan javanais, les styles de Massenet et Franck. Le premier mouvement, **Animé et très décidé**, en sol mineur, débute avec un premier thème noble en mode phrygien, très prisé à cette époque. Une mélodie pentatonique réexpose l'idée première et conduit à un chant simple et rêveur, le deuxième thème. On remarquera que les instruments s'assemblent souvent par trois pour accompagner le quatrième. Une accélération progressive amène à une courte et brillante coda. L'**Assez vif et bien rythmé** est un *scherzo* avec un trio médian, faisant un usage virtuose du *pizzicato*. Le thème initial du premier mouvement se retrouve ici modifié rythmiquement et sous la couleur de sol majeur ; il est exposé à l'alto d'abord. Ce thème réapparaît dans le trio sur des valeurs plus longues et en mi bémol. L'**Andantino, doucement expressif** est un nocturne imposant la sourdine aux quatre voix ; une variante du thème est introduite à l'alto et reprise avec passion par le premier violon. On remarquera les chromatismes et l'harmonisation toute franckiste. Dans **Très modéré**, puis **Très mouvementé et avec passion**, le thème apparaît après une introduction en récitatif. Ce final progresse sur un *ostinato* de tierces chromatiques, et gagne en puissance jusqu'à la strette d'un irrésistible élan, énonçant le thème initial, et conférant son unité à cette mosaïque de motifs.

## Benjamin Attahir – Al'Asr

Benjamin Attahir, violoniste, compositeur et chef d'orchestre, a étudié à Toulouse et à Paris. Pensionnaire de la Villa Médicis, compositeur en résidence à Gstaad, appelé par de nombreux orchestres et festivals, il écrit à la fois pour la scène, pour l'orchestre et pour la musique de chambre. Le quatuor **Al'Asr** est dédié au quatuor Arod, qui l'a créé en 2017. Le compositeur en dit : " c'est une pièce compacte, unitaire, le quatuor est traité comme un seul instrument, renouant avec la colonne vertébrale de mon écriture : monodie ornementée, libre, inspirée du Proche-Orient". Le nom de la pièce est le titre de la 103<sup>ème</sup> sourate du Coran, la prière de l'après-midi, qui invoque le mot "Temps". Benjamin Attahir exprime sa volonté de transcrire le moment précis de la journée avec la lumière crue et la chaleur écrasante de l'après-midi. Si la structure en trois versets de la sourate dicte la forme de la pièce, l'importance n'est pas essentiellement donnée au texte sacré, mais à son aspect poétique et allégorique. Son écriture, un mélange d'influences et de couleurs, comporte des envolées romantiques et des passages très rythmiques, presque folkloriques, qui sont extrêmement jouissifs à jouer et à entendre.

## Felix Mendelssohn – Quatuor op. 44/1 en ré majeur

Entre le quatuor op. 12 de 1829 et les trois quatuors de l'opus 44, écrits entre 1837 et 1838, Mendelssohn s'est plutôt voué à la musique symphonique, qui lui a apporté le succès. Ce quatuor op. 44/1 est en fait le dernier de cette série de trois. C'est une sorte de reflet intime de la Symphonie Italienne ; il en reprend les mouvements extérieurs et leurs triolets prestes de tarentelle, le menuet faussement rococo remplaçant le scherzo, et le mouvement lent, gracieux et méditatif, qui chemine sur une basse obstinée. Dans le brillant **Molto allegro vivace**, le premier thème s'envole avant de redescendre sur un rythme pointé et de moduler de manière remarquable. Les solos servent de ponts entre les différents thèmes. Le mouvement dans son ensemble renonce aux combinaisons de motifs traditionnels. Le **Menuetto un poco allegretto** est le dernier *menuetto* écrit par Mendelssohn. Il n'est traditionnel qu'en apparence ; son climat tout en demi-teintes préfigure Brahms. L'**Andante espressivo ma con moto** est une calme et poétique romance sans paroles, qui reprend le tempo du mouvement précédent dans une autre nuance de clair-obscur. La mélodie ravissante du premier violon, le contrepoint du second violon, une série de fragments mélodiques, et la présence d'un second thème, transforment ce lied en un séduisant *scherzo* mendelssohnien. Le **Presto con moto**, un final impétueux, frappe par sa richesse thématique. Le seul refrain comprend trois groupes différenciés, repris un ton plus haut, et suivis d'un motif de la *Symphonie Italienne*. Le développement conclut sur un fugato, avant la réexposition et une coda brillante.

\*\*\*\*\*

## Prochains concerts de la saison 2022-23

**Mardi 21.02.2023**

**Cuarteto Quiroga**

(Espagne)

(Cycle 2)

M. Canales – Quatuor op. 3/5

W.A. Mozart – Quatuor KV 465

B. Bartok – Quatuor No 2

**Mardi 14.03.2023**

**Quatuor Sine Nomine**

(Suisse)

(Cycle 1)

J. Haydn – Quatuor op. 76/3

E. Dohnányi – Quatuor No 2 op. 15

R. Schumann – Quatuor op. 41/1

\*\*\*\*\*

Avec le soutien de :

